

écho P_{ORC}

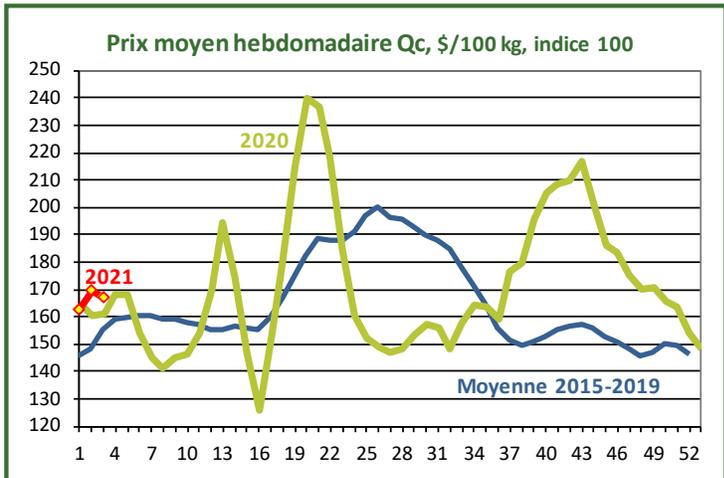
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 21, numéro 41, 25 janvier 2021 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 3 (du 18/01/21 au 24/01/21)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	46 327
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	167,17 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	167,01 \$
	Indice moyen ²		111,35
	Poids carcasse moyen ²	kg	120,09
	Revenus de vente estimés	\$/porc	223,33 \$
Total porcs vendus ³		têtes	158 342
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	65,65 \$	63,80 \$
Porcs abattus	têtes	2 738 000	8 535 000
Poids carcasse moyen	lb	218,59	219,20
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	79,12 \$	79,20 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,2707 \$	1,2725 \$

Semaine 2 (du 11/01/21 au 17/01/21)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	183,45 \$	185,82 \$
15 % les plus bas		160,11 \$	156,63 \$
15 % les plus élevés		220,51 \$	228,67 \$
Poids carcasse moyen	kg	110,83	110,88
Total porcs vendus	Têtes	116 686	236 611



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen s'est fixé à 167,17 \$/100 kg, essayant un recul de 2,55 \$ (-1,5 %) par rapport à la semaine précédente. Malgré ce repli, il demeure au-dessus du niveau enregistré en 2020 et de la moyenne de la période 2015-2019, par des marges de 4 % et 8 %, respectivement.

Au sud de la frontière, le ratio entre le prix des porcs et la valeur reconstituée de la carcasse (*cutout*) étant demeuré sous la marque des 90 %, la borne minimale de la Convention

de mise en marché des porcs s'est appliquée. Le prix québécois a donc suivi l'évolution à la baisse de la valeur du *cutout* américain.

Sur le marché des devises, le dollar américain a affiché une modeste baisse par rapport au huard, ce qui a légèrement contribué à la diminution du prix des porcs.

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs a totalisé 158 300 têtes, ce qui le situe en deçà du niveau observé en 2020 à la même période, par un écart de 2 %. Hormis 2020, il faut remonter à 2009 pour trouver des ventes supérieures, à la même semaine. Selon le Flash du 18 janvier,



L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

AVEC VOUS TOUT AU LONG DU PROCESSUS D'ÉLEVAGE

alphageneolymel.com
suivez-nous sur 





MARCHÉ DU PORC

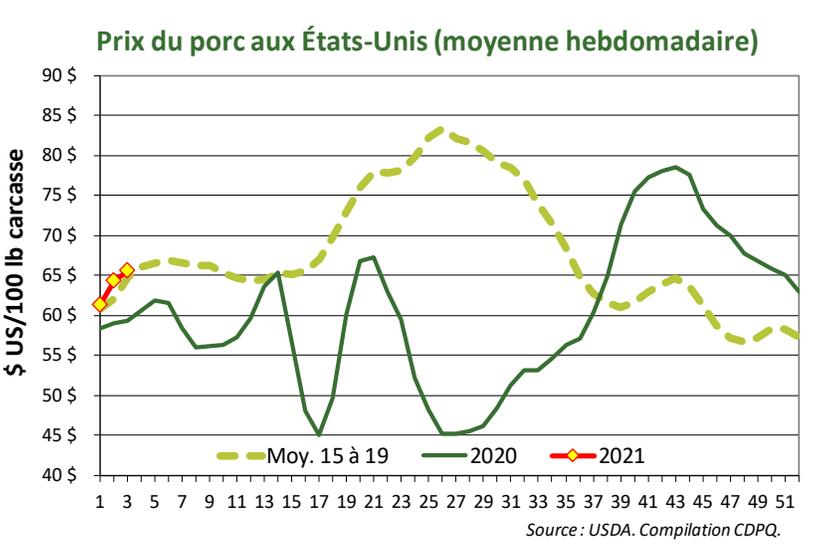
la baisse des cas de COVID-19 dans les abattoirs et une augmentation des détournements de l'Ontario vers l'Ouest et les États-Unis, entre autres, ont permis d'atteindre ce niveau d'abattage.

Vendredi dernier, le nombre de porcs en attente se chiffrait à près de 143 200 têtes, comparativement à environ 136 400 têtes la semaine précédente. Bien qu'il y ait eu une nette augmentation dans la capacité d'abattage des quatre abattoirs d'Olymel, plusieurs semaines à la cadence actuelle d'abattage seront nécessaires pour qu'il y ait un impact significatif sur le poids moyen des porcs et sur le nombre de porcs disponibles. Historiquement, une hausse de ce nombre est observée environ trois semaines après le temps des Fêtes. Il faudra donc attendre au début de février afin d'obtenir une meilleure idée du nombre de porcs en attente, notent les Éleveurs de porcs du Québec.

PRIX DE POOL FINAL

Les résultats des ventes couvrant les cinq semaines des Fêtes, soit les abattages du 13 décembre 2020 au 16 janvier 2021, sont maintenant connus. Comme les porcs livrés durant cette période ont été payés selon un prix de pool préliminaire, une remise à l'indice 100, calculée en fonction des poids et des indices de chacun des porcs abattus, a été versée la semaine dernière.

Toutefois, en ce qui concerne les regroupements d'ententes porcs Qualité Québec et 119 -Qualité Québec (80), le prix de



Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	22-janv	15-janv	22-janv	15-janv	sem.préc.
FÉV 21	69,92	67,92	165,25	160,53	4,73 \$
AVR 21	76,15	72,65	179,98	171,70	8,27 \$
MAI 21	80,52	77,60	190,31	183,40	6,90 \$
JUIN 21	86,80	84,37	205,15	199,40	5,74 \$
JUILLET 21	87,20	85,85	206,09	202,90	3,19 \$
AOÛT 21	86,77	85,72	205,08	202,59	2,48 \$
OCT 21	74,95	74,15	177,14	175,25	1,89 \$
DÉC 21	69,10	68,40	163,31	161,66	1,65 \$
FÉV 22	72,22	71,67	170,69	169,39	1,30 \$
AVR 22	75,82	75,00	179,20	177,26	1,94 \$

Source : CME Group Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.
 Taux de change : 1,2922 Indice moyen : 111,495

pool final doit faire l'objet de vérifications supplémentaires. Les montants d'ajustement versés aux éleveurs ayant livré des porcs pour ces regroupements devront donc possiblement être revus. Les Éleveurs communiqueront dans les meilleurs délais les informations relatives au prix de pool final et au montant d'ajustement final de ces deux regroupements d'ententes.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant, le prix des porcs a progressé de 1,32 \$ US (+2,1 %) par rapport à la semaine antérieure, pour s'établir à 65,65 \$ US/100 lb. Ce niveau surpasse celui observé en 2020 et la moyenne de la période 2015-2019, par des marges de 11 % et 1 %, respectivement.

En contraste, sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse est repartie en baisse, déclinant de 1,2 \$ US (-1 %). En fin de compte, elle a clôturé à 79,1 \$ US/100 lb. Le flanc (-6,9 \$ US) et, dans une moindre mesure, le picnic (-1,8 \$ US) ainsi que le jambon (-1,6 \$ US) sont les coupes ayant tiré à la baisse cette valeur.

Les abattages se sont chiffrés à 2,74 millions de têtes. Il s'agit d'un niveau largement supérieur à celui observé à la même semaine en 2020 et à la moyenne 2015-2019, par des écarts respectifs de 10 % et 16 %.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en mars et en mai 2021 a reculé de l'ordre de 0,31 \$ US le boisseau dans les deux cas. Quant au tourteau de soja, les valeurs des contrats de mars et de mai ont dégringolé de 41,6 \$ US et 40,6 \$ US la tonne courte, respectivement.

Lundi dernier, les Bourses aux États-Unis étaient fermées étant donné le Martin Luther King Day. Les jours suivants, les contrats de maïs et de soja ont accusé des baisses, sans que des événements flamboyants viennent chambouler les marchés.

Aux États-Unis, la production américaine d'éthanol s'est stabilisée avec une légère hausse de 4 000 barils par jour pour se situer à 45 000 barils par jour. Les stocks ont baissé de 64 000 barils, s'établissant à 23,63 millions de barils. Il s'agit d'une nouvelle plutôt neutre dans un contexte où l'on semble avoir atteint l'équilibre dans la production d'éthanol aux États-Unis.

Au Brésil, des analystes ont mis à jour leurs estimations de la production de maïs et de soja. La récolte du maïs fluctuerait entre 109 et 109,9 millions de tonnes et celle de soja varierait de 132,4 à 135,6 millions de tonnes. Si ces prévisions se confirment, les récoltes brésiliennes seront abondantes et atteindront un niveau record. Les mouvements baissiers des marchés semblent plutôt être occasionnés par des corrections techniques et des prises de profits de la part des spéculateurs, qui ont une présence importante dans le domaine des grains depuis quelques mois.

En 2020, les importations chinoises de maïs totales se sont élevées à 11,3 millions de tonnes, ce qui représente plus du double de l'an passé et dépasse le quota à faible tarif de 7,2 millions de tonnes, pour la première fois. Les importations de blé se sont établies à 8,38 millions de tonnes, ce qui est inférieur au quota à faible tarif de 9,64 millions de tonnes. En 2019, la Chine n'avait utilisé que 67 % de son quota de maïs et le tiers de son quota de blé.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2021-01-22	2021-01-15	2021-01-22	2021-01-15
mars-21	5,00 ½	5,31 ½	421,6	463,2
mai-21	5,03	5,34 ¾	417,9	458,5
juil-21	4,98 ¾	5,32	414,0	453,8
sept-21	4,51 ½	4,85 ½	380,6	419,1
déc-21	4,30 ¼	4,60	360,6	393,6
mars-22	4,37 ½	4,65 ½	347,6	377,6
mai-22	4,41 ¼	4,68 ½	344,6	372,8
juil-22	4,44	4,69 ¼	343,9	371,0

Source : CME Group

Malgré tout, la Chine risque de ne pas respecter son engagement en matière d'achats agricoles, fixé lors de la phase 1 de l'entente commerciale avec les États-Unis. La cible des achats chinois se situait à 36,5 milliards \$ US pour 2020, et si les achats de soja avaient conservé leur part habituelle des achats chinois en provenance des États-Unis, soit la moitié, on aurait pu s'attendre à des importations chinoises de près de 40 millions de tonnes. Or, ces dernières s'établissent à 25,89 millions de tonnes et le principal fournisseur de la Chine est demeuré le Brésil avec un peu moins des deux tiers de l'approvisionnement chinois. En 2020, les livraisons de soja brésilien en Chine s'établissaient à 64,28 millions de tonnes, une hausse de 11,5 % par rapport à l'année précédente.

Au Québec, voici les prix du maïs no 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 22 janvier dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,21 \$ + mars 2021, soit 284 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,65 \$ + mars, soit 302 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,45 \$ + décembre 2021, soit 226 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,13 \$ + décembre, soit 253 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : MODIFICATIONS AU PROGRAMME AGRI-STABILITÉ PROPOSÉES PAR LE FÉDÉRAL

Le 19 janvier, les coprésidents des réunions ministérielles fédérales-provinciales-territoriales sur l'agriculture ont demandé à tous les ministres provinciaux et territoriaux d'appuyer les améliorations proposées par le gouvernement canadien au programme Agri-stabilité.

L'offre prévoit l'élimination de la limite de la marge de référence ainsi qu'une augmentation du taux d'indemnisation de 70 % à 80 %. Ces changements augmenteraient de 50 %, c'est-à-dire d'environ 170 millions \$, les versements effectués aux productrices et aux producteurs qui en ont le plus besoin.

Alors que le gouvernement fédéral a déjà confirmé sa contribution à hauteur de 60 % des bonifications à l'Agri-stabilité, les provinces et les territoires qui ne se sont pas encore manifestés doivent s'engager à y mettre leur part de 40 %. À la fin de novembre, la Colombie-Britannique, l'Ontario, le Québec et l'Île-du-Prince-Édouard avaient tous unilatéralement apporté des changements afin d'améliorer l'Agri-stabilité.

Le Conseil canadien du porc s'est réjoui de cette proposition du gouvernement canadien, mais s'est montré déçu que la récente réunion fédérale-provinciale et territoriale n'ait pas donné lieu à un consensus. Un appui rapide permettrait en outre que ces changements soient appliqués rétroactivement à 2020.

La COVID-19 a un impact dévastateur pour beaucoup de producteurs du secteur porcin, qui ont dû faire face à des fluctuations extrêmes de prix, y compris des chutes de prix les plus considérables de l'histoire, des fermetures de frontières et des fermetures d'abattoirs.

Sources : Newswire, 19 janv., La Terre de chez nous, 8 janv. 2021 et CCP, 27 nov. 2020

USA : LE USDA BONIFIE LES SUBVENTIONS AUX ÉLEVEURS EN LIEN AVEC LES EFFETS DE LA COVID-19

Le 15 janvier dernier, le secrétaire à l'Agriculture a annoncé que le USDA fournirait une aide supplémentaire à certains

producteurs agricoles par le biais du Coronavirus Food Assistance Program (CFAP). Cette aide vient s'ajouter aux 23,6 milliards \$ US déjà fournis aux agriculteurs et aux éleveurs touchés par la pandémie. Le CFAP se décline en deux volets : le CFAP 1, annoncé le 17 avril 2020, offre une aide directe aux producteurs agricoles et le CFAP 2, annoncé le 17 septembre, est une extension du CFAP 1, étant donné les impacts continus de la COVID-19.

Parmi les mesures touchant les producteurs de viande et de volaille figurent :

- Des paiements complémentaires en ce qui concerne les porcs : les producteurs dont les demandes ont été approuvées dans le cadre du CFAP 1 recevront bientôt automatiquement un paiement complémentaire de 17 \$ US/porc, ce qui porte le paiement total du CFAP 1 à 34 \$ US/tête. Ceci vise à aider les producteurs qui font face aux perturbations continues du marché, étant donné les changements dans la consommation de viande aux États-Unis en raison de la pandémie;
- Une admissibilité élargie au CFAP 2 : les producteurs de porcs, de poulets de chair, de poules pondeuses, d'œufs de poule et de dindes à forfait qui ont subi une baisse de leurs revenus en 2020 par rapport à 2019 en raison de la pandémie peuvent désormais bénéficier d'une aide. Ils pourraient recevoir jusqu'à 80 % de leur perte de revenus, sous réserve de la disponibilité des fonds.

Sources : The Pig Site, 18 janv. 2021 et USDA

BOND DES EXPORTATIONS BRÉSILIENNES EN 2020

En 2020, le volume de viande et de produits de porc exporté par le Brésil a franchi la marque du million de tonnes pour la première fois. À 1,01 million de tonnes, il a surpassé le niveau atteint en 2019 par un écart notable de 35 % et totalisé des recettes record de 2,25 milliards \$ US (+41 %), selon le ministère de l'Agriculture du Brésil.

D'après l'Association brésilienne de protéine animale (ABPA), en 2020, l'impact de la peste porcine africaine en Asie a nettement stimulé les exportations de protéines animales du Brésil. En conséquence, les nations asiatiques ont consolidé leur position en tant que principaux acheteurs de viande de porc et de volaille du Brésil.



BY/PAR MONITROL



NOUVELLES DU SECTEUR

La première destination pour le porc brésilien a été accaparée par la Chine/Hong Kong. Les exportations y ont respectivement bondi de 63 % et 70 % en volume et en valeur par rapport à 2019, atteignant des sommets historiques. D'ailleurs, l'ascension des expéditions de porc brésilien est en très majeure partie attribuable à ce marché.

Au second rang, Singapour a aussi affiché une demande en forte hausse, tant en volume (+49%) qu'en valeur (+51%). En troisième place, les expéditions vers le Chili ont essuyé une baisse de 3 % en volume, alors que leur valeur a progressé du même ordre. Le Vietnam vient ensuite, ayant pratiquement triplé ses achats en 2020 en volume (+193 %) et en valeur (+220 %).

L'Uruguay suit, avec un volume accusant un recul (-4 %) alors que les recettes ont montré une légère croissance (+2 %). Pour sa part, l'Angola a relevé ses achats (+5 %) tout en générant des recettes moindres (-9 %). Quant à l'Argentine, les ventes y ont été amputées de 36 % en volume et 26 % en valeur.

Au chapitre de la production brésilienne, elle avoisinerait les 4,3 millions de tonnes en 2020, un essor de l'ordre de 9 % par rapport à 2019. Sur le marché intérieur, la consommation par

habitant s'est stabilisée à 15,3 kg. L'approvisionnement domestique est évalué à 3,3 millions de tonnes, ce qui s'est traduit par une augmentation de 2 %, qui correspond au taux de croissance de la population.

Sources : Agrostat, ministère de l'Agriculture du Brésil, Pig Progress, 17 déc. 2020 et 11 janv. 2021 et Marché du Porc Breton, déc. 2020

Exportations de viande et de produits de porc, Brésil
Principales destinations, janvier à décembre 2020

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2019	Millions \$ US	Var. p/r 2019
Chine/Hong Kong	680 035	63 %	1 571,9	70 %
Singapour	52 179	49 %	126,2	51 %
Chili	43 889	-3 %	101,5	3 %
Vietnam	40 304	193 %	82,3	220 %
Uruguay	38 993	-4 %	92,0	2 %
Angola	28 465	5 %	22,4	-9 %
Argentine	19 191	-36 %	50,0	-29 %
Autres destinations	107 067	-22 %	208,0	-26 %
Total	1 010 123	35 %	2 254,3	41 %

Source : Agrostat, ministère de l'Agriculture du Brésil, 19 janvier 2021

SOIRÉE
TECHNI-PORC
VIRTUELLE
2021

9 FÉVRIER à 19 h

Pour plus de détails, cliquez ici.



Fier partenaire!

NOUVELLES DU SECTEUR

ROYAUME-UNI : SIGNATURE D'UN ACCORD COMMERCIAL AVEC L'UE

Le 24 décembre 2020, après un an de transition, l'Union européenne (UE) et le Royaume-Uni ont conclu un accord commercial garantissant des échanges sans droits de douane ni quotas avec, cependant, des coûts additionnels liés aux contraintes de la réglementation douanière.

En porc, la production intérieure du Royaume-Uni couvre près de 60 % des besoins, avec une consommation par habitant stable d'environ 24,2 kg en 2019. La longe (bacon), le jambon fumé et l'épaule (saucisserie) sont les principales coupes en déficit compte tenu d'une demande soutenue.

Les importations sont majoritairement absorbées par la restauration (8 % du budget alimentaire des ménages). Malgré une sensibilité développée à l'alimentation durable chez les Britanniques, la pression budgétaire liée à la COVID-19 et une possible augmentation des prix post-Brexit pourraient entraver les achats de coupes plus onéreuses.

En 2019, les exportations de porc de l'UE vers le Royaume-Uni ont atteint 1,02 million de tonnes, accaparant 18 % du volume des ventes hors UE. Après la Chine/Hong Kong, le Royaume-Uni se situait au second rang des principales destinations pour le porc de l'UE.

Par ailleurs, le Royaume-Uni devrait signer sous peu un accord commercial avec le Canada. À noter que le commerce du porc entre ces deux pays est négligeable.

Sources : Baromètre porc, janv. 2021, Radio-Canada et Radio Canada International, 24 déc. 2020, Eurostat, Statistique Canada

ÉTUDE : EFFETS DE LA COVID-19 SUR LE SECTEUR DE LA TRANSFORMATION PORCINE

L'avènement de la pandémie de COVID-19 aurait entraîné des changements quant à certaines exigences spécifiques pour la viande de porc, de la part de l'industrie de la viande et des utilisateurs finaux.

Cette conclusion émane du Topigs Norvin Meat Group, une plate-forme internationale composée d'experts de l'industrie porcine, visant à combler le fossé entre la génétique porcine, la production, la transformation et le consommateur.

Ainsi, à l'avenir, une meilleure uniformité des porcs sera favorisée, étant donné la tendance à automatiser les chaînes d'abattage. À long terme, les acheteurs de porcs seront donc plus exigeants, en veillant à ce qu'il y ait peu de différence entre les carcasses. Il y a relativement beaucoup de travail manuel impliqué dans le processus d'abattage et de découpe. En période de pandémie comme celle engendrée par la COVID-19, cela rend les entreprises vulnérables, car leurs travailleurs pourraient être infectés.

En outre, davantage de viande de porc sera vendue en ligne. Dans ce cas, la présentation du produit n'est pas aussi importante que dans le cas de la viande vendue dans les supermarchés. En revanche, la qualité de l'expérience du consommateur avec les ventes en ligne est plus importante. Selon le groupe d'experts, la vente en ligne demande de nouveaux types de produits et en conséquence, des changements aux processus de production.

De plus, une augmentation de la consommation de viande en restauration rapide a été constatée. Bien que les restaurants soient fermés en raison des mesures sanitaires liées à la COVID-19 dans de nombreux pays, plusieurs entreprises de restauration rapide continuent d'avoir des revenus. Cela signifie que la demande pour les produits carnés de luxe est en diminution alors que les produits utilisés en restauration rapide se portent très bien. Selon les experts du Topigs Norvin Meat Group, cette évolution est positive pour l'industrie de la viande de porc par rapport à l'industrie du bœuf, le prix de ce dernier étant supérieur. Par ailleurs, les coupes de porc vendues à des prix élevés pourraient devenir moins populaires dans la période post-COVID-19.

Enfin, l'équipe d'experts a souligné l'innovation et l'adaptation démontrées par l'industrie de la viande porcine pendant la pandémie de COVID-19, laquelle semble se démarquer par rapport à d'autres secteurs.

Sources : Pig Progress, 19 janv. 2021 et Topig Norvins

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

